Agra et Rajasthan

07-10-2009

```
{cpgimage function=3;source=album=54,55,56,57,58,59,60,61,62;imagewidth=280;}
```

Suite de notre voyage au Rajasthan.

```
{mosmap2 lat='27.01998400798257'|lon='74.300537109375'|zoom='7'|text='Carte du Rajasthan'|tooltip='DWO'|marker='0'|show='0'}du Rajasthan
```

```
{mospagebreak heading=Introduction & title=Mont Abu}
```

MONT ABU

Depuis Jodhpur, nous avons rallié Mont Abu en passant par Rohet, Bhadrajun et Jalor. Après la chaleur étouffante du désert, c'est incroyable de se retrouver dans la fraîcheur humide des montagnes boisées envahies par les singes et la brume ! C'est à Mont Abu que nous avons découvert les plus beaux temples jaïns de notre voyage : les temples de Dilwara, construits entre le XI^e et le XV^e siècle, sont dans un état de conservation remarquable tant leur

entretien est soigné par la riche communauté jaïne. Malheureusement pour nous photographes, aucun cliché n'était permis ... mais la beauté délicate de ces sanctuaires animés par le charme ineffable des rituels ancestraux des fidèles nous a laissé un souvenir impérissable ! A 1219 m d'altitude, Mont Abu devint à la mode au XIX^e siècle grâce aux anglais, attirés par le climat, qui y établirent des sanatoriums. Puis les maharajas des différents royaumes y firent construire une résidence d'été comme les demeures de Bikaner, Jaipur, Bharatpur et Jodhpur aujourd'hui converties en hôtel. De nos jours, Mont Abu est, non seulement un des plus fameux centres de pèlerinage jaïn, mais aussi une station d'altitude appréciée des indiens de la classe moyenne qui profitent de son lac et de ses promenades. C'est aussi devenu le lieu de prédilection des jeunes mariés pour leur voyage de noce et l'escapade des Gujerati qui viennent s'ennivrer le weekend avant de repartir dans leur Etat où l'alcool est interdit (car c'est la patrie du Mahatma Gandhi). En fait, Mont Abu est une ville incroyablement kitsch ...

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Voici l'entrée du fort de Rohet transformé en hôtel. On nous a gentiment fait visiter différentes chambres dont une où a séjourné Madona en 2008.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Nous avons eu le plaisir de déjeuner chez la soeur de notre chauffeur Bharat à Jalor, une petite ville dominée par un fort sur un impressionnant piton granitique. Mais c'est dans la vieille ville que nous attendait une jolie surprise : le beau-frère (éditeur et journaliste) de Bharat nous a accompagnés à la mosquée de Top Khana, un curieux édifice constitué de piliers de temples hindous démantelés où nous ont accueillis un reporter-photographe et des journalistes. Nous sommes dans la cour carrée bordée de déambulateurs : au fond, une grande arche inachevée ouvre sur la vaste salle de prière ornée de coupes. Nous avons été pris en photo alors que nous photographions Top Khana et le lendemain, Bharat nous donnait le journal où nous avons un article avec notre photo ! C'est là tout le miracle indien ...

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Nous voici à Mont Abu : le Nakki Lake est le lieu d'attraction des vacanciers. On peut y faire des promenades en

bateau et à cheval mais les berges sont très sales. Sur ses hauteurs, on peut voir de curieuses formations rocheuses.

Une jeune mariée se prête au jeu des photographes dans les jardins du Nakki Lake.
{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}
Le "baba-gari", une charette à bras tirée par un porteur, est typique de la ville.

Bharat, notre chauffeur, toujours souriant, toujours prévenant.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Un sadhu (ascète hindou) assis dans le minuscule temple sur le mont Guru Shikar, à 15 km de Mont Abu, point culminant (1722 m) des Aravalli, la chaîne montagneuse du Rajasthan. La vue est spectaculaire.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Trois buffles grandeur nature se dressent au bord du bassin de Mandakini kund (aux environs de Mont Abu) en signe d'avertissement aux démons qui auraient l'intention de venir perturber les lieux.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

On atteint à pied l'ancien fort d'Achalgarh depuis Mandakini kund. La montée vaut la peine pour la très belle vue sur le mont Guru Sikhar.

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

{mospagebreak title=Udaipur I}
UDAIPUR I

Nous sommes restés 3 nuits à Udaipur qui bénéficie d'un cadre lacustre très agréable. La ville doit son nom à son fondateur Udaï Singh II, mais "udai" signifie également "se lever", ce qui, allié à la beauté aurorale des lieux, explique peut-être son appellation de "cité de l'aurore". Créée par nécessité en 1559, elle offrait un site plus sûr pour la capitale du Mewar (la forteresse de Chittorgarh étant trop menacée par les moghols) et conserva son rôle de capitale sous les 21 "maharana" (titre spécifique des souverains de ce royaume) qui succédèrent à Udaï Singh II. Au XVII^{ème} siècle, pendant la période de calme qui suivit la reconnaissance de la suzeraineté moghole, les princes firent édifier des temples, des palais et des lacs qui donnent à la ville son charme si particulier. Il faut consacrer du temps à la visite du palais, à la découverte de la vieille ville et de ses multiples boutiques, à la flânerie au bord des différents lacs et ne pas manquer de faire une promenade en bateau sur le lac Pichola avec un arrêt dans une de ses îles (deux ont été transformées en lieu de rêve par les maharana). Nous avons aussi consacré une journée entière à une excursion vers Kumbhalgarh et Ranakpur (cf chapitres suivants). Udaipur possède un charme caressant qui contraste avec l'âpreté des paysages désertiques et la rudesse guerrière des citadelles rajpoutes ... ses paysages romantiques portent à la rêverie et à la douceur de vivre.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Le musée Bhartiya Lok Kala Mandal a le mérite de présenter le Rajasthan populaire souvent délaissé derrière les fastes princiers et de rassembler une intéressante collection d'objets traditionnels. Ici, un panneau explicatif sur les "mehendi", ces dessins au henné sur les mains.

Blanc palais de marbre, le Jag Niwas est l'image même de l'enchanteresse vie princière. Il fut édifié sur un îlot du lac Pichola par Jagat Singh II en 1754 pour servir de résidence d'été. Transformé en hôtel de luxe en 1963, le Lake Palace contribua largement à faire la réputation touristique d'Udaipur. Impossible de le visiter si on n'y réside pas ... à moins de réserver un repas (de plus en plus difficile et hors de prix).

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Le palais d'Udaipur est le plus vaste complexe du Rajasthan car il juxtapose plusieurs constructions d'époques différentes qui s'étirent sur une butte dominant le lac Pichola et la ville. Les parties les plus récentes ont été aménagées en deux hôtels de luxe alors qu'un troisième palais est toujours habité par l'actuel maharana. Ce sont les parties les plus anciennes (le City Palace) que vous pourrez visiter. Une balade sur le lac Pichola en cette fin d'après midi nous a permis de profiter de magnifiques vues.

Lors de notre promenade sur le lac Pichola, nous avons fait escale sur l'île où se dresse le Jag Mandir, un petit palais entouré de portiques gardés par des éléphants de marbre. Ce joli pavillon donna asile au prince Khurram, futur Shah Jahan, après sa rébellion contre son père, l'empereur moghol Jahangir.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Voici la vue idyllique qui s'offrait à nous depuis les fenêtres de notre suite : la Amet haveli est située au bout de la presqu'île de Brahmपुरi, au bord du lac Pichola, face à la vieille ville et au palais.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

De bonne heure le matin, le Lake Palace Hotel trône au milieu du lac Pichola.
{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Dans la campagne aux environs d'Udaipur.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

{mospagebreak title=Udaipur II}
UDAIPUR II

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}
En plein centre de la vieille ville d'Udaipur ...

Un sadhu (ascète hindou) ou bien simplement un prêtre dans l'enceinte du Jagdish Mandir, un temple vishnuïte édifié en 1651 sous Jagat Singh I.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Toujours au coeur du Jagdish Mandir où les femmes s'assemblent volontiers. Ce sanctuaire de la vieille ville est en général très animé, ce qui ajoute à son attrait.

Nous commençons la visite du palais d'Udaipur : cette grande fresque d'éléphant semble nous indiquer l'accès au City Palace.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

L'attrait du City Palace (hélas dégradé et vidé de son mobilier) réside surtout dans la décoration des pièces ornées de miroirs et de verres colorés, de loggias couvertes de faiïences chatoyantes (comme ici), et dans la magnifique situation des terrasses d'où l'on découvre la vieille ville et le lac.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Ces paons en mosaïque de verre égaient la "Mor Chowk" (cour des paons), cadre habituel des spectacles de danses lors des réceptions.

Depuis la "Sunset Terrace" dans la partie privée (hôtels) du palais.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Nous quittons le City Palace par une vaste esplanade.

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

{mospagebreak title=Kumbhalgarh-Ranakpur}
KUMBHALGARH-RANAKPUR

Depuis Udaipur, nous vous recommandons une très belle excursion pour rejoindre l'immense forteresse de Kumbhalgarh et les temples jaïns de Ranakpur. Cette balade d'une journée vous fera traverser les paysages verdoyants, champêtres et boisés des Aravalli, cette chaîne montagneuse qui s'étend obliquement du sud-ouest au nord-est du Rajasthan.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

L'imposante forteresse de Kumbhalgarh nous barre soudain la route, dominée par son large château fortifié. Construite par Maharana Kumbha de 1443 à 1458, elle est protégée par la chaîne des Aravalli et dresse ses vastes murailles crénelées renforcées de bastions sur une colline boisée, dominant de 200 m le fond de la vallée. Vaste d'environ 12 km², elle est connue pour ses gigantesques fortifications, larges de près de 7 m, et qui auraient une longueur totale de 36 km.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Sept portes gardent l'accès au fort : de la première, située en avant-poste, des messages pouvaient être envoyés au sommet par un jeu de miroirs. Ce lieu historique servait de repli en période de troubles.

Cette impressionnante fortification déroule à l'infini ses murs et ménage des vues spectaculaires. Redoutable sentinelle aux frontières du Mewar, cette forteresse (la deuxième après Chittorgarh) abritait toute une cité avec des champs, des puits, des réserves et près de 70 sanctuaires. De tout cela, il subsiste un certain nombre de temples et des chatris.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Le fort proprement dit domine l'ensemble avec le palais de Maharana Kumbha, et tout au sommet, le Badal Mahal (palais des nuages) construit par Fateh Singh à la fin du XIX^e siècle. Ce palais aux salles vides offre de magnifiques vues sur le site et sur le jeu des murailles qui serpentent sans fin.

Après le charme des paysages d'approche depuis Kumbhalgarh, nous découvrons l'intérieur fascinant du temple d'Adinath à Ranakpur, ciselé comme un bijou d'ivoire. Et il faut prendre son temps devant la richesse des perspectives de ce vaste et complexe édifice, élaboré par l'architecte Depaka selon la cosmogonie jaïne.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Sobre et imposant comme une cathédrale, le temple jaïn d'Adinath (le premier tirthankara) recèle une forêt

féérique de colonnes, un foisonnement aérien de piliers sculptés. Un riche marchand jaïn, Seth Dharan Shah, fit édifier au XV^e siècle ce sanctuaire sur des terres données par Maharana Kumbha dont il était le ministre.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}
Une symphonie de marbre toute en douceur et en délicatesse ...

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}
Joyaux du raffinement de l'art jaïn, les myriades de sculptures dansent dans le jaillissement des colonnes. L'intérieur foisonnant du temple d'Adinath surprend par sa légèreté et sa clarté. Nulle impression de surcharge tant le détail se fond dans l'harmonie d'un tout sobre et équilibré, pensé en nombres d'or pour répondre à une vocation sacrée.

Les temples jaïns de Ranakpur sont toujours très fréquentés par les pèlerins. Les touristes sont admis l'après midi de 12 à 17h.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

{mospagebreak title=Chittorgarh}
CHITTORGARH

Chittorgarh est la capitale historique du Mewar. Elle resta le centre redouté et convoité de ce turbulent royaume jusqu'au milieu du XVI^e siècle où elle dut être délaissée au profit d'Udaipur pour des raisons de sécurité. De loin déjà, le spectacle de l'énorme forteresse déroulant ses remparts tout au bord de la longue falaise impose sa grandeur. C'est le symbole par excellence de la vertu guerrière et de la noblesse de sacrifice des Rajpoutes. Malgré sa situation exceptionnelle et le courage exemplaire de ses défenseurs, cette citadelle fut conquise à trois reprises par les musulmans : en 1303 par Ala-ud-Din Khalji, sultan de Delhi, en 1535 par Bahadur Shah, sultan du Gujerat, et en 1568 par l'empereur moghol Akbar, après un siège de 4 mois. Chaque fois, des milliers de femmes et d'enfants accomplirent la terrifiante coutume du "jauhar" en se jetant dans des brasiers pour échapper aux vainqueurs, tandis que les hommes, habillés de la couleur safran du renoncement, ouvraient les portes pour se ruer sur l'ennemi et périr glorieusement. Après les deux premiers sacs, la forteresse fut reprise par des princes de la famille, mis à l'abri pour perpétuer la dynastie. Puis, peu avant sa destruction par Akbar, la capitale de l'Etat du Mewar fut transférée à Udaipur, site plus en retrait dans les monts Aravalli, et elle y resta. Nous avons réalisé cette visite comme une étape de quelques heures sur le trajet Udaipur / Pushkar : le site étant très étendu (5 km de long sur 800 de large), nous l'avons parcouru en voiture en nous arrêtant à chaque monument qui nous intéressait. Malheureusement, la pluie était au rendez-vous.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

L'attrait principal de Chittorgarh réside dans la variété de son architecture tant militaire que civile et religieuse. Car Chittor, c'est toute une cité fortifiée avec ses tours et ses palais, ses temples et ses bassins, qui illustrent en particulier l'époque florissante du règne de Maharana Kumbha (1433-1468).

Cette adorable jeune fille est venue honorer le temple dédié à Mira Bai, grande poétesse mystique qui consacra sa vie à la dévotion à Krishna, après le décès prématuré de son époux, prince héritier du Mewar.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Le site de Chittor est envahi par toutes sortes d'animaux, notamment des singes, pour le plus grand bonheur des nombreux visiteurs indiens.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

La tour de la Victoire, Jai Stambh, domine le site de sa fière silhouette. Elle fut élevée par Maharana Kumbha pour célébrer sa victoire sur Mahmud Khalji, sultan du Malwa en 1440. Ses neuf étages hauts de 37 m, sont couverts, à l'intérieur comme à l'extérieur, de milliers de sculptures de divinités. De là-haut, on peut jouir d'une belle vue sur le site et ses environs mais ce jour là, il y avait de la brume et de la pluie !

Ce grand bassin servait de réserve d'eau au fort. C'est ici que les princesses rajpoutes vinrent accomplir leur ultime purification avant le "jauhar", sacrifice collectif des femmes par le feu pour ne pas connaître le déshonneur de tomber aux mains de l'ennemi.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

{mospagebreak title=Pushkar}
PUSHKAR

Le lac de Pushkar est surnommé "Tirtha Raj", le "roi des lieux saints", et son pèlerinage est considéré par tous les hindous comme l'un des plus importants à accomplir durant sa vie. Sa renommée remonte à des temps fort anciens puisque la grande épopée du Ramayana raconte la venue de Rama en ces lieux, et celle du Mahabharata y situe un séjour des princes Pandava (ces 2 épopées ont eu une énorme influence sur la culture et la pensée en Inde). Le lac étant considéré comme particulièrement sacré, les escaliers se pressent pour descendre jusqu'à lui : 52 ghats l'entourent, construits par des maharajas ou des dévots pour s'acquérir des mérites. Malheureusement, le lac est quasi à sec et des bassins permettent aux pèlerins de faire leurs ablutions. Autour des ghats, les ruelles sont bordées de boutiques, d'auberges, de maisons et d'innombrables sanctuaires. Toutes les grandes divinités y ont leur temple, aussi, la ville est animée tout au long de l'année. Malgré l'intensité de la ferveur religieuse à Pushkar, nous avons été déçus car très importunés par les sollicitations exagérées des personnes qui s'improvisent prêtres et par le mercantilisme des autres ! De plus, toutes sortes d'interdictions et de restrictions "séviennent" ici ...

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Pushkar est le lieu saint par excellence. Après de chaque indien, l'eau est censée avoir des pouvoirs particuliers. Mais pour se purifier l'âme totalement, il faut se baigner au moins dans trois bassins. Depuis les temps immémoriaux de sa création miraculeuse, le lac a conservé une vertu purificatrice et bénéfique.

Il n'est pas permis de photographier sur les ghats à l'heure des bains mais les fenêtres de notre hôtel (Pushkar Palace) donnant sur le lac, nous n'avons pas pu résister devant cette effervescence multicolore, cet éblouissement de couleurs.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Le lac sacré s'assèche et semble de moins en moins pur ! Pushkar doit sa prééminence à son origine divine : un jour où Brahma (il incarne la force créatrice à l'origine de toute chose) cherchait un lieu propice pour accomplir un rite sacré, la fleur de lotus qu'il tenait à la main s'effeuilla. Un pétale en tombant forma un lac si beau que Brahma, séduit, y convia les autres dieux pour la cérémonie. Le lac fut appelé Pushkar, "le lotus". Et c'est ici que se trouve le seul temple important en Inde consacré à Brahma.

En déambulant le soir dans le centre de Pushkar, nous avons goûté une atmosphère particulière et observé les stands des nombreux vendeurs. Ici, de la poudre de couleur pour marquer le front des pèlerins ayant effectué leur "puja", cérémonie rituelle de l'hindouisme comportant adoration et offrandes.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Le charme de Pushkar c'est surtout sa vie rituelle incessante dans les différents temples et sanctuaires.

Tôt le matin déjà, l'affluence sur les ghats est prodigieuse : les indiens y viennent, parfois de fort loin, pour s'immerger dans les eaux sacrées, souvent en famille. Nous avons pu réaliser ce cliché à distance mais une fois tout près, nous sommes restés debout à les contempler s'activer dans la joie et les éclaboussements ... il a fallu rester déchaussés, rassurer les indiens en rangeant notre matériel photo et repousser les autres qui s'érigeaient en gardiens des lieux !

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

{mospagebreak title=Jaipur I}
JAIPUR I

Le clan rajpoute des Kachwaha est la dynastie du royaume du Dhundar dont la capitale fut Amber puis Jaipur. C'est l'alliance avec les moghols qui lui apporta ses heures de gloire : en 1562, le prince d'Amber, Bharmal, accepta la suzeraineté de l'empereur moghol Akbar en lui donnant sa fille en mariage (elle sera la mère du futur empereur Jahangir). Première union jugée scandaleuse, mais qui fut suivie de bien d'autres mariages entre les princesses hindoues et les princes moghols. En retour, Akbar lui confia le commandement d'une troupe de 5000 chevaux dans son armée. Les successeurs de Bharmal guerroyèrent aussi pour le Grand Moghol et contribuèrent à la rapide expansion de l'empire, comme à l'enrichissement du royaume d' Amber qui connut son apogée avec le règne de Jai Singh II (1699-1742). Astronome et érudit, il fit édifier en 1727 la ville de Jaipur à proximité d'Amber devenue trop petite et sans espace pour s'étendre. L'attitude diplomatique, qui fut une caractéristique de la politique du royaume du Dhundar , favorisa son développement économique. C'est ainsi que Jaipur devint la ville la plus importante du Rajasthan et fut choisie pour capitale de cet Etat au moment de l'indépendance. La cité ne manque pas d'intérêt, à la fois oeuvre d'art et centre plein de vie, Jaipur étonne et ravit : le City Palace, l'Observatoire et le Hawa Mahal (palais des vents) sont autant de

monuments surprenants. Il ne faut pas se précipiter car cette cité passionnante est aussi fatigante par son grouillement bruyant. N'hésitez pas à découvrir la vie de certains quartiers comme Chand Pol ou Jauhari Bazar ou encore Nehru Bazar, plus animés en fin de journée. Ne manquez surtout pas vers 18h, la cérémonie en l'honneur de Krishna au temple de Govindaji. Enfin, des excursions aux alentours de Jaipur vous attendent : le palais d'Amber (ancienne capitale) et le fort de Jaigarh (un chapitre leur est consacré plus loin), les cénotaphes de Gaitore et les palais-jardins près de Galta. Jaipur est aussi la ville où habite Bharat, notre chauffeur, qui nous a gentiment invités à dîner pour faire la connaissance de sa famille.

Nous passons à pied "Chand Pol", la porte de la lune, pour arpenter la vieille ville de Jaipur et goûter à son animation pittoresque.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Tout est à observer sur Chand Pol Bazar : de la circulation anarchique à la multiplicité des boutiques et des petits métiers installés sur le trottoir.

Au carrefour de Choti Chaupar, le fourmillement des vélos, charettes, scooters, rickshaws, porte-faix et autres engins est un vrai spectacle !

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Malgré une pluie intense, les fidèles affluent au temple de Govindaji (c'est-à-dire Krishna berger). Aujourd'hui, c'est justement la fête de la naissance de Krishna, il y a donc beaucoup de monde, des familles entières ... Ce temple est toujours très animé lors des sept cérémonies quotidiennes qui rythment les soins attentifs apportés à la divinité. On l'éveille vers 5 h, l'honore d'offrandes vers 8 h, l'habille vers 10 h ... A 18h30 et 20 h surtout, les fidèles s'assemblent pour chanter des "bhajan" (chants religieux) à la gloire de Krishna, dès que les rideaux s'ouvrent pour laisser voir la statue. Nous n'étions pas tout près car il aurait fallu être déchaussés dans la boue et coincés parmi la foule ...

Ferveur au temple de Govindaji même si la statue de la divinité est loin devant. Le sanctuaire demeure le plus populaire de la ville.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

L'observatoire du Jantar Mantar fut conçu par le Maharaja Jai Singh II qui, lettré et homme de sciences érudit, était passionné d'astronomie : il étudia avec plusieurs maîtres hindous, musulmans, et avec des missionnaires jésuites. C'est pour faciliter ses propres recherches qu'il décida d'améliorer les traditionnels instruments en laiton, en les agrandissant pour obtenir des mesures plus précises. C'est ainsi qu'il mit au point lui-même plus d'une douzaine d'instruments et qu'il fit édifier cinq observatoires en Inde (celui de Jaipur est le plus grand et le plus accompli) dans l'espoir de pouvoir mieux calculer les positions exactes des planètes et corriger les tables astronomiques en vigueur. Ici, le "Samrat Yantra", l'instrument suprême, est un cadran solaire géant. Sa maçonnerie triangulaire de 27 m de haut supporte, comme une grande arche, deux arcs de cercle en marbre. Il permet de connaître l'heure locale en lisant la place de l'ombre sur la graduation des arcs de cercle.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Le "Jai Prakash Yantra" (notre préféré) est constitué de deux hémisphères complémentaires encastrés dans une plate-forme. Ils permettent de connaître l'heure, la place du soleil et des ascendants dans le zodiaque pour déterminer les horoscopes. L'observatoire de Jaipur est une réalisation exceptionnelle : elle apporta un réel progrès et sa réputation attira les astronomes du monde entier. Il fut d'ailleurs utilisé jusqu'en 1944 pour lire l'heure solaire qui était l'heure locale officielle. Des astrologues consultent encore ces instruments pour vérifier la date des fêtes qui fluctuent selon un calendrier lunaire, et calculer les horoscopes. Même pour le profane, ces formes insolites présentent un intérêt esthétique et architectural, et même si beaucoup restent énigmatiques, on est saisi par la pureté des lignes géométriques et l'équilibre des volumes.

Dans le plan de la ville, Jai Singh II s'était réservé deux quartiers sur les neuf, pour y édifier un vaste palais (City Palace) entouré de jardins, de pavillons, de temples et de cours, reliés par une série de portes monumentales, auxquelles ses successeurs firent encore des adjonctions. De cet immense ensemble, on ne visite que quelques salles aménagées en musée, et une petite partie de l'extraordinaire collection royale. La famille royale habite toujours le reste du palais.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Le Chandra Mahal (palais de la lune) est réservé à la famille royale. C'est un édifice de sept étages qu'on ne visite pas.

Nous sommes dans la "Pritam Chowk", une petite cour égayée de 4 portes chatoyantes.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Une des portes de la Pritam Chowk est décorée de différents motifs de paons.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Jaipur fut construite selon un plan d'urbanisme précis et équilibré, conçu par Jai Singh II lui-même avec l'assistance de l'architecte bengali Vidyadhar, après l'étude des plans de plusieurs capitales européennes et des très anciens traités d'architecture indienne. Pour répondre à leurs diverses fonctions et satisfaire l'oeil, trois catégories de rues furent tracées selon des largeurs proportionnelles. On accorda 34 m de large aux principales avenues, pour aérer la ville et surtout permettre de fastueux défilés lors des fêtes. Le souci de ces fêtes, qui permettaient au Maharaja de parader et au peuple d'exprimer sa ferveur religieuse, se retrouve encore dans la conception des longues terrasses (on y aperçoit ici des personnes assises) qui bordent les avenues au-dessus des boutiques : elles servaient de tribunes à la foule pour admirer les processions. De nos jours encore, la tradition s'est conservée.

Le long de l'avenue Sireh Deorhi Bazar s'élève la célèbre façade du palais des vents. Edifié en 1799 sous Pratap Singh, le Hawa Mahal dresse une vaste pyramide de cinq étages de loggias plus ou moins saillantes, sagement alignées sous des rangées de demi-dômes, et percées de 953 petites ouvertures. Cette façade minutieusement ruchée n'est qu'un vaste décor de théâtre abritant des corridors de plus en plus étroits vers le sommet. D'où son appellation de

"palais des vents" qui évoque aussi bien la légèreté de sa construction (épaisse d'à peine 25 cm), que l'aspect ajouré et aéré de ses multiples fenêtres. Les femmes de qualité s'abritaient derrière cet écran pour assister aux fêtes sans être vues. Nous n'avons pas visité "l'envers du décor" mais vous pouvez y accéder et grimper au sommet, pour une vue panoramique sur la ville et le City Palace.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

{mospagebreak title=Jaipur II}
JAIPUR II

A 3,5 km au nord de Jaipur, le vallon de Gaitore préserve les chatri de marbre délicatement ciselés des maharajas de Jaipur. Vous y trouverez le magnifique cénotaphe de Jai Singh II (1743). C'est une paisible visite à ne pas manquer.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Abandonné au milieu des eaux du lac de Man Sagar, on aperçoit le Jal Mahal, palais d'été de la fin du XVIII^e siècle.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

A 10 km à l'est de Jaipur, nous avons profité du calme reposant du palais-jardin de Sisodya près de Galta.

Toujours à Sisodya, nous avons eu la chance d'assister à ce tour de main habile d'un homme remplaçant son turban.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

{mospagebreak title=Amber}
AMBER

A 11 km au nord de Jaipur, Amber est une bourgade dominée par sa grande forteresse. Elle fut pendant près de sept siècles la capitale du royaume du Dhundar. Contrôlant une gorge étroite sur la route de Delhi au Rajasthan oriental par tout un système de fortifications sur les collines environnantes, elle possède une grande valeur stratégique. Après avoir franchi une passe resserrée, on découvre le fort d'Amber qui barre la colline, surmontée, tout au sommet, par la forteresse de Jaigarh. Au-dessous s'étend le Maota Sagar, lac (à sec) au milieu duquel ont été aménagés des jardins dans le style moghol, le Mohan Bari. Nous avons visité le palais d'Amber lors d'une matinée pluvieuse et nous sommes montés au fort de Jaigarh l'après-midi, envahi par les indiens qui avaient 3 jours de vacances !

Comme il pleuvait, nous n'avons pas fait la montée à dos d'éléphant jusqu'au palais d'Amber mais nous les avons approchés de très près en nous postant en haut de la rampe d'accès, au niveau de la Surya Pol.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Le "Diwan I Khas", hall des audiences privées, fut construit sous Jai Singh I. Appelé aussi Jai Mandir ou Shish Mahal, "palais des miroirs", c'est une merveille de décoration.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Une cour agrémentée d'un petit jardin à la moghole au tracé géométrique sépare à gauche le Diwan I Khas, à droite le Sukh Mandir (salon d'agrément où se rafraîchir grâce à un ingénieux système de climatisation), et en face le Zenana (appartements privés des femmes).

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Nous sommes au fort de Jaigarh qui couronne le sommet de la "colline des aigles". Sur 3 km de long et 1 km de large, cette forteresse est la plus vaste des 52 places fortes élevées par les Kachwaha. Elle fut fondée au début du XI^e

siècle.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Une belle perspective depuis les remparts de Jaigarh. La forteresse, qui appartient toujours à la famille royale, fut ouverte au public en 1983.

L'Aram Mandir, pavillon d'agrément construit au XVI^e siècle, au-dessus de jardins à la moghole.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Jaigarh offre de magnifiques vues sur le site d'Amber. Ici, depuis le chemin de ronde de l'Aram Mandir.

Avant de quitter Jaipur, nous sommes revenus faire quelques clichés en contrebas du palais d'Amber, le soleil étant de nouveau au rendez-vous.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

{mospagebreak title=Autour de Bharatpur}
AUTOUR DE BHARATPUR

Entre Jaipur et Agra, nous avons fait halte pour une nuit à Bharatpur. En route, nous avons admiré un puits étonnant à Abhaneri. Ce qui fait la renommée de Bharatpur, c'est la réserve ornithologique de Keoladeo Ghana : nous y avons passé seulement 2 heures (juste avant la fermeture) en compagnie d'un guide spécialisé . En plus des nombreux oiseaux, nous avons vu une faune locale abondante à cause de la mousson (nous n'avons sélectionné aucune photo).

A 130 km de Jaipur, sur la route d'Agra, voici un bassin très profond situé à Abhaneri.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Ce baori est cerné de hautes parois sillonnées d'une multitude de petits escaliers au bel effet décoratif.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Le puits d'Abhaneri fut construit près d'un temple Gurjara-Pratihara du VIII^e siècle dont il conserve de beaux fragments sculptés.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Nous sommes dans une école gouvernementale près de Bharatpur où nous avons été très bien reçus par les professeurs. Nous avons apporté des cahiers, des stylos et des crayons de couleurs. Les élèves sont disciplinés, attentifs, assis à même le sol.

Un de ces regards si attachants qui nous ont tant émus lors de nos rencontres avec les indiens.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

{mospagebreak title=Agra I}
AGRA I

Nous avons terminé notre long périple au Rajasthan par la visite du Taj Mahal à Agra dans l'Etat de l'Uttar Pradesh avant de revenir sur Delhi. Emblème touristique de l'Inde, ce mausolée fut édifié par l'empereur Shah Jahan pour sa défunte épouse Mumtaz Mahal sur les berges de la Yamuna, second fleuve sacré de l'hindouisme après le Gange. Considéré comme le monument le plus extravagant jamais bâti par amour, c'est un chef-d'oeuvre architectural sans équivalent. A 40 km à l'ouest d'Agra, nous nous sommes arrêtés pour visiter l'ancienne capitale de l'empire moghol (de 1571 à 1585), Fathepur Sikri : cette cité fut la seule folie d'Akbar. Construite trop loin d'une quelconque rivière, elle souffrait d'une pénurie d'eau chronique ; elle fut abandonnée peu après la mort de l'empereur.

Fatehpur Sikri est, aujourd'hui, une cité fantôme mais sa mosquée est toujours en activité. On la visite gratuitement mais nous n'avons pas pu échapper à la nuée de guides non patentés qui harcèlent les visiteurs !

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Dans l'enceinte de la mosquée, le tombeau du Shaikh Salim Chishti, en marbre blanc, date de 1581. Akbar vint consulter ce saint mystique soufi qui lui prédit la naissance d'un héritier du trône moghol. Lorsque la prophétie se réalisa, Akbar fit construire sa nouvelle capitale à Fatehpur Sikri. Plus de 4 siècles après, à l'instar d'Akbar, des femmes sans enfant se rendent au tombeau et attachent un fil aux "jali" (fenêtre formée d'un treillis de marbre).

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Le complexe du palais s'étend au sommet d'une crête, au nord de la bourgade de Fatehpur Sikri, juste à côté de la mosquée. Il était agréable de se promener au milieu des divers pavillons et kiosques entourés de pelouses et de bassins ornementaux, malgré une terrible chaleur.

Nous sommes dans le fort d'Agra. Construit en grès rouge par l'empereur Akbar, en 1565, il fut agrandi par son petit-fils Shah Jahan, qui fit ajouter des édifices en marbre blanc, son matériau de prédilection. Bâti pour un usage militaire, le fort fut transformé en palais par Shah Jahan, puis devint sa prison dorée pendant 8 ans, lorsque son fils Aurangzeb s'empara du pouvoir en 1658. Au loin, on discerne le Taj Mahal.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Depuis le fort d'Agra, au bord de la Yamuna. Buffles qui se baignent, saris étendus sur les berges pour sécher ... une scène de la vie quotidienne indienne.

Shah Jahan fut renversé par son fils Aurangzeb et emprisonné au fort d'Agra. A sa mort en 1666, il fut inhumé sans cérémonie aux côtés de sa bien aimée. C'est dans cette tour octogonale et son palais de marbre blanc (la Musamman Burj et le Khas Mahal) que Shah Jahan fut emprisonné par son fils usurpateur : de là, il pouvait contempler sa création, le Taj Mahal, le mausolée de Mumtaz.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}
Toujours dans le fort d'Agra.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}
Surnommé Baby Taj, l'Itimad-ud-Daulah est le ravissant mausolée de Mizra Ghiyas Beg. Ce noble persan fut le "wazir" (ministre en chef) de l'empereur Jahangir (fils d'Akbar). Sa fille Nur Jahan (épouse de Jahangir) fit construire ce tombeau entre 1622 et 1628. Sur la rive est de la Yamuna, il fut le premier édifice moghol entièrement en marbre et le premier largement orné de pietra dura.

A l'intérieur de l'Itimad-ud-Daulah : jeu d'ombre et de lumière à travers le jali de marbre.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}
Le calme reposant du Baby Taj.

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

{mospagebreak title=Agra II}
AGRA II

Notre première approche du Taj Mahal, en fin d'après midi sur la rive opposée de la Yamuna (donc à l'arrière du monument). Nombreux sont ceux qui ont tenté de décrire sa beauté : "une larme sur le visage de l'éternité" disait le poète indien R. Tagore, "l'incarnation de la pureté" pour l'écrivain britannique R. Kipling. Nous sommes passés par le parc du Mehtab Bagh (accès payant) mais des gardiens nous ont interdit d'utiliser le trépied pour faire des photos ... Par contre, nous avons pu le faire juste à côté (le lendemain), au bout du chemin (accès libre) qui mène à la berge même si des indiens malhonnêtes certifient qu'il n'y a rien au bout !

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Nous débutons notre visite du Taj vers 8h du matin ... il n'y a encore que peu de monde. En général, les groupes n'arrivent pas avant 9h. Inutile de venir dès l'aube au mois d'août car le ciel est nuageux ou brumeux à cette saison.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Le Taj Mahal fut construit par l'empereur Shah Jahan pour recevoir le corps de sa deuxième épouse, Mumtaz Mahal, morte en mettant au monde son 14^e enfant en 1631. La construction, entreprise la même année, ne s'acheva qu'en 1653 (date exacte sujette à controverse). Les jardins ornementaux sont dessinés selon le modèle moghol du "charbagh" (jardin persan classique) : un carré quadrillé par des canaux, avec une plinthe en marbre au centre. Lorsque les fontaines sont arrêtées, le Taj se reflète dans les canaux.

La structure centrale du Taj est constituée de marbre blanc semi translucide, sculpté de fleurs et incrusté de milliers de pierres semi-précieuses formant de superbes motifs. Parfait hommage à la symétrie, les quatre façades identiques arborent d'impressionnantes arches voûtées ornées de décorations en pietra dura et de citations du Coran en jaspe incrusté. L'ensemble est coiffé de quatre petites coupoles entourant le dôme central. Sous ce dernier se trouve le cénotaphe de Mumtaz Mahal, un faux tombeau élaboré, entouré de superbes treillis de marbre incrustés de 43 variétés de pierres semi-précieuses. A côté, perturbant la symétrie du monument, se trouve le cénotaphe de Shah Jahan (photos interdites). Les vrais tombeaux reposent au sous-sol dans une crypte fermée au public.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Au total, 20 000 ouvriers participèrent à la construction. Des experts furent amenés d'Europe pour concevoir les délicates dentelles de marbre et les décorations en pietra dura.

Des minarets blancs hauts de 40 m, purement décoratifs, soulignent les angles du soubassement.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Ce pur bijou se dresse sur une plate-forme en marbre surélevée à l'extrémité nord des jardins, dos à la Yamuna. Cette situation fait que le Taj a pour seule toile de fond le bleu du ciel. Un véritable coup de génie de la part du concepteur.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Ce fabuleux mausolée classé au patrimoine mondial de l'Unesco en 1983 est aussi immaculé aujourd'hui qu'à l'époque de sa construction. La menace actuelle est celle de la pollution : les pluies acides, engendrées par les émissions des véhicules et les rejets de l'industrie, ont commencé à décolorer le marbre blanc et à éroder sculptures et incrustations. Depuis 1994, aucune usine ne peut s'implanter à Agra et seuls les véhicules non polluants sont autorisés dans un périmètre de 500 m.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

La mosquée de grès rouge, à l'ouest de la structure principale du Taj, est un important lieu de culte pour les musulmans d'Agra.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Nous sommes revenus au coucher du soleil, à l'arrière du Taj Mahal pour savourer encore une dernière fois cette vision magique depuis la rive opposée de la Yamuna. Cette fois, nous avons emprunté le passage qui mène librement à la berge et au "trésor".

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

Nous vous invitons à laisser un commentaire.